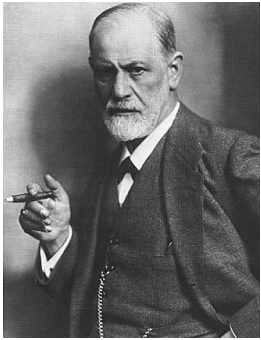


Nom :  
Prénom :

## La croyance et la raison

*Doit-on se fier à nos croyances ?*

### TEXTE 1



#### Sigmund Freud

1856- 1939

Médecin autrichien

Fondateur de la  
psychanalyse,

Inventeur du  
concept

d'inconscient

L'interdit de penser édicté par la religion en vue de son autoconservation n'est d'ailleurs dépourvu de danger ni pour l'individu ni pour la communauté humaine. L'expérience analytique nous a enseigné qu'un tel interdit, même s'il est initialement limité à un domaine déterminé, a tendance à s'étendre et devient alors une cause d'inhibitions graves dans le comportement d'un individu face à la vie. [...]

D'autre part l'intellect - ou appelons-le du nom qui nous est familier : la raison - est une des puissances dont nous pouvons le plus attendre une influence unificatrice sur les êtres humains, ces êtres humains qu'il est si difficile de maintenir ensemble et qui sont, pour cela, presque ingouvernables. Qu'on se représente combien la société humaine deviendrait impossible, si chacun avait seulement sa propre table de multiplication et sa propre unité de poids et de mesure. C'est notre meilleur espoir pour l'avenir que l'intellect - l'esprit scientifique, la raison - parvienne avec le temps à la dictature dans la vie psychique de l'homme. L'essence de la raison nous est un garant qu'elle ne manquera pas d'accorder aux motions affectives humaines et à ce qui est déterminé par elles la place qui leur revient. La contrainte commune d'une telle domination de la raison s'avérera comme le lien unificateur le plus fort entre les hommes et ouvrira la voie à de nouvelles unifications. Ce qui s'oppose à un tel développement, comme l'interdit de penser dû à la religion, est un danger pour l'avenir de l'humanité.

1/ Quel est « l'interdit de penser » provenant de la religion auquel Freud fait allusion ?

2/ Quelles sont les « graves inhibitions » dont elle menace l'individu ?

3/ Que pensez-vous de ces affirmations du premier paragraphe ?

4/ Pourquoi la raison peut-elle unifier les êtres humains ?

5/Le règne de la raison a-t-il alors pour vocation d'abolir les croyances et les sentiments ?

Nom :  
Prénom :

## La croyance et la raison

*Doit-on se fier à nos croyances ?*

### TEXTE 4



**Friedrich Nietzsche**  
1844-1900  
L'œuvre de Nietzsche est essentiellement une généalogie critique de la culture occidentale moderne et de l'ensemble de ses valeurs morales

Lorsqu'on est forcé de faire de la raison un tyran, comme Socrate l'a fait, le danger ne doit pas être mince que quelque chose d'autre fasse le tyran. On invoqua « la raison libératrice ». Mais ni Socrate ni ses « malades » n'étaient libres d'être raisonnables, — ce fut de rigueur, ce fut leur dernier remède.

Le fanatisme que met la réflexion grecque toute entière à se jeter sur la raison, trahit une détresse : on était en danger, on n'avait que le choix : ou couler à fond, ou être absurdement raisonnable... Le moralisme des philosophes grecs depuis Platon est déterminé pathologiquement ; de même leur appréciation de la dialectique. Raison = vertu = bonheur, cela veut seulement dire : il faut imiter Socrate et établir contre les appétits obscurs une lumière du jour en permanence — un jour qui serait la lumière de la raison. Il faut être à tout prix prudent, précis, clair : toute concession aux instincts et à l'inconscient ne fait qu'abaisser...

### Vocabulaire :

- « De rigueur » :
- « Fanatisme » :
- « Moralisme » :
- « Pathologiquement » :
- « Dialectique » :
- « Concession » :

1/ Rappelez en quoi on peut considérer la raison comme un tyran ?

2/ Pourquoi dit-on pourtant qu'elle peut être libératrice ?

3/ D'après Nietzsche, pourquoi réellement en appelle-t-on à la raison ?

4/ Pensez-vous qu'opter pour la raison, c'est ne pas assumer ses croyances ?

Nom :  
Prénom :

## La croyance et la raison

*Doit-on se fier à nos croyances ?*

### TEXTE 3



**Blaise Pascal**  
1623-1662  
Mathématicien,  
physicien,  
inventeur,  
philosophe,  
moraliste et  
théologien français

Nous connaissons la vérité, non seulement par la raison, mais encore par le cœur ; c'est de cette dernière sorte que nous connaissons les premiers principes, et c'est en vain que le raisonnement qui n'y a point de part essaye de les combattre. Les pyrrhoniens qui n'ont que cela pour objet, y travaillent inutilement.

Nous savons que nous ne rêvons point ; quelque impuissance où nous soyons de le prouver par raison, cette impuissance ne conclut autre chose que la faiblesse de notre raison, mais non point l'incertitude de toutes nos connaissances, comme ils le prétendent. Car la connaissance des premiers principes, comme qu'il y a espace, temps, mouvement, nombres, est aussi ferme qu'aucune de celles que nos raisonnements nous donnent. Et c'est sur ces connaissances du cœur et de l'instinct qu'il faut que la raison s'appuie, et qu'elle y fonde tout son discours.

Et il est aussi ridicule et inutile que la raison demande au cœur des preuves de ses premiers principes, pour vouloir y consentir, qu'il serait ridicule que le cœur demandât à la raison un sentiment de toutes les propositions qu'elle démontre, pour vouloir les recevoir.

Cette impuissance de doit donc servir qu'à humilier la raison, qui voudrait juger de tout, mais non pas à combattre notre certitude, comme s'il n'y avait que la raison qui soit capable de nous instruire.

Questions :

1/ Qu'est-ce que Pascal désigne par « le cœur » ?

2/ En quoi est-ce que ce « cœur » s'oppose à la raison ?

3/ Quelle est la thèse centrale du texte ?

4/ Donnez dans un tableau les arguments qui la soutiennent et ceux qui s'y opposent.

Arguments favorables à la thèse	Arguments de l'antithèse

Nom :  
Prénom :

## La croyance et la raison

*Doit-on se fier à nos croyances ?*

### TEXTE 2



**René Descartes,**  
1596-1650  
Mathématicien,  
physicien et  
philosophe français.

Et ainsi encore je pensai que nous avons tous été enfants avant que d'être hommes, et qu'il nous a fallu longtemps être gouvernés par nos appétits et nos précepteurs\*, qui étaient souvent contraires les uns aux autres, et qui, ni les uns ni les autres, ne nous conseillaient peut-être pas toujours le meilleur. C'est pourquoi, pour toutes les opinions que j'avais reçues jusques alors en ma créance, je ne pouvais mieux faire que d'entreprendre, une bonne fois, de les en ôter, afin d'y en remettre par après, ou d'autres meilleures, ou bien les mêmes, lorsque je les aurais ajustées au niveau de la raison. Et je crus fermement que, par ce moyen, je réussirais à conduire ma vie beaucoup mieux que si je ne bâtissais que sur de vieux fondements et que je ne m'appuyasse que sur les principes que je m'étais laissé persuader en ma jeunesse, sans avoir jamais examiné s'ils étaient vrais.

*Discours de la méthode*

\* professeurs particuliers

Questions :

1/ « Nous avons tous été enfants avant que d'être hommes », quelles conséquences cela a-t-il sur notre rapport à la vérité ?

2/ Quelle résolution cela fait-il prendre à Descartes ?

3/ Quel principe guidera Descartes dans sa recherche de la vérité ? En quoi consiste-t-il ?

4/ Ce principe est-il le meilleur pour se guider dans la vie ?

OUI	NON (vous pouvez utiliser les arguments vus dans les textes précédents)

Nom :  
Prénom :

## La croyance et la raison

*Doit-on se fier à nos croyances ?*

### TEXTE 5



**Friedrich Nietzsche**

1844-1900

L'œuvre de Nietzsche est essentiellement une généalogie critique de la culture occidentale moderne et de l'ensemble de ses valeurs morales

On dit avec juste raison que, dans le domaine de la science, les convictions n'ont pas droit de cité : c'est seulement lorsqu'elles se décident à adopter modestement les formes provisoires de l'hypothèse<sup>1</sup>, du point de vue expérimental, de la fiction régulatrice<sup>2</sup>, qu'on peut leur concéder l'accès<sup>3</sup> du domaine de la connaissance et même leur y reconnaître une certaine valeur - à condition qu'elles demeurent toutefois sous une surveillance de police<sup>4</sup>, sous le contrôle de la méfiance. Mais cela ne revient-il pas au fond, à dire que c'est uniquement lorsque la conviction cesse d'être conviction qu'elle peut acquérir droit de cité<sup>5</sup> dans la science ? La discipline de l'esprit scientifique<sup>6</sup> ne commencerait-elle pas seulement au refus de toute conviction<sup>7</sup>? ... C'est probable ; reste à savoir si l'existence d'une conviction n'est pas indispensable pour que cette discipline elle-même puisse commencer, et l'existence d'une conviction si impérieuse<sup>8</sup>, si absolue qu'elle force toutes les autres à se sacrifier à elle ? On voit par là que la science repose sur une croyance.

" La science est-elle nécessaire ? " Il faut, pour que la science puisse se former, que cette question ait reçu auparavant une réponse non seulement affirmative, mais affirmative à tel point qu'elle exprime ce principe, cette foi, cette conviction : " Rien n'est plus nécessaire que le vrai ; rien en comparaison n'a d'importance que secondaire.

Vocabulaire :

1\* formes provisoires de l'hypothèse :

2\* fiction régulatrice :

3\* leur concéder l'accès :

4\* surveillance de police :

5\* acquérir droit de cité :

6\* La discipline de l'esprit scientifique :

7\* au refus de toute conviction :

8\* d'une conviction si impérieuse :

1/ Le texte est construit en deux temps, lesquels ?

2/ Pour l'auteur, la science est-elle le seul moyen d'accéder à la vérité ?

3/ La vérité est-elle ce qui est le plus important ?

Nom :  
Prénom :

## La croyance et la raison

*Doit-on se fier à nos croyances ?*

### TEXTE 6



**Auguste Comte,**  
1798-1857  
Créateur de la *philosophie positive*, une discipline ayant pour objet la coordination des faits observés, sans prétendre aller au-delà des acquisitions de la science expérimentale. L'homme doit donc se borner à ce qu'il peut savoir de manière certaine, grâce à la science.

En étudiant ainsi le développement total de l'intelligence humaine dans ses diverses sphères d'activité, depuis son premier essor le plus simple jusqu'à nos jours, je crois avoir découvert une grande loi fondamentale, à laquelle il est assujéti par une nécessité invariable<sup>1</sup>, et qui me semble pouvoir être solidement établie, soit sur les preuves rationnelles fournies par la connaissance de notre organisation, soit sur les vérifications historiques résultant d'un examen attentif du passé. Cette loi consiste en ce que chacune de nos conceptions principales, chaque branche de nos connaissances, passe successivement par trois états théoriques différents :

Dans l'état théologique, l'esprit humain dirigeant essentiellement ses recherches vers la nature intime des êtres, les causes premières et finales<sup>2</sup> de tous les effets qui le frappent, en un mot, vers les connaissances absolues, se représente les phénomènes comme produits par l'action directe et continue d'agents surnaturels plus ou moins nombreux, dont l'intervention arbitraire explique toutes les anomalies apparentes de l'univers<sup>3</sup>.

Dans l'état métaphysique, qui n'est au fond qu'une simple modification générale du premier, les agents surnaturels sont remplacés par des forces abstraites, véritables entités inhérentes aux divers êtres du monde, et conçues comme capables d'engendrer par elles-mêmes tous les phénomènes observés, dont l'explication consiste alors à assigner pour chacun l'entité correspondante.

Enfin, dans l'état positif, l'esprit humain, reconnaissant l'impossibilité d'obtenir des notions absolues, renonce à chercher l'origine et la destination de l'univers, et à connaître les causes intimes des phénomènes, pour s'attacher uniquement à découvrir, par l'usage bien combiné du raisonnement et de l'observation, leurs lois effectives<sup>4</sup>, c'est-à-dire leurs relations invariables de succession et de similitude. L'explication des faits, réduite alors à ses termes réels, n'est plus désormais que la liaison établie entre les divers phénomènes particuliers et quelques faits généraux, dont les progrès de la science tendent de plus en plus à diminuer le nombre.

Vocabulaire :

- 1- *une nécessité invariable* :
- 2- *les causes premières et finales* :
- 3- *anomalies apparentes de l'univers* :
- 4- *leurs lois effectives* :

1/ Résumez la « Loi des trois états » de l'auteur

2/ Donnez un exemple pour chacun de ces états.

-

-

-

3/ D'après l'auteur, à quelle condition pouvons nous prétendre savoir quelque chose?

